

Cheminer vers un diplôme

Agir pour la reconnaissance des compétences et leur valorisation



© Sébastien Le Clézio

Association soutenue

CIBC 64
3/7 rue Emile Garet
64 000 Pau
05 59 27 39 69
contact@cibc64.net
www.cibc.net

Contact

François Banizette, directeur
05 59 27 39 69

Plus d'information

Fondation de France
Programme Personnes handicapées
Catherine Agius
01 44 21 31 68
www.fondationdefrance.org

« *Chaque personne qui travaille a besoin d'une reconnaissance professionnelle et sociale pour s'épanouir* », explique François Banizette. « *Les personnes handicapées actives sont des travailleurs comme tous les actifs. La prise en compte et la valorisation de ses compétences sont un droit pour chaque citoyen. Cependant, de nombreuses personnes, du fait de leur handicap n'ont pas accès à ce droit. Il est de notre devoir, grâce à ce projet, de le leur rendre accessible. Certes, nous créons une mesure d'exception, nous évoquons une notion de droit commun pour la faire appliquer pour une population spécifique...Il est cependant nécessaire que des conditions différentes soient établies pour des personnes qui ne possèdent pas les mêmes capacités que le reste des actifs* ».

Contexte

Ce projet a été défini à l'issue d'une expérimentation de près de 4 ans menée par le Centre interinstitutionnel de bilan de compétences des Pyrénées-Atlantiques (CIBC 64), qui a conduit une vingtaine de travailleurs handicapés mentaux d'établissements et services d'aide par le travail (ESAT) à l'obtention d'une certification dans des domaines comme le jardinage, la cuisine, grâce à la validation des acquis de l'expérience (VAE). Cependant, tous les travailleurs handicapés ne peuvent accéder à la VAE du fait de leur activité qui n'entre dans aucun référentiel. En effet, en fonction de la complexité du travail à effectuer, les opérations sont aménagées, souvent limitées à des tâches répétitives (conditionnement, fabrication de palettes...). La plupart du temps, elles traduisent bien une compétence professionnelle mais ne correspondent pas forcément à un métier, une qualification ou un diplôme. « *Une majorité de personnes handicapées présentant une déficience mentale ne peut accéder à une certification alors même qu'elle est en situation de production* », explique François Banizette, directeur du CIBC 64. Il s'agit par conséquent de mettre en œuvre des mécanismes adaptés de reconnaissance des compétences qui s'intègrent dans un continuum qui pourra éventuellement conduire à la certification par la validation des acquis de l'expérience, totale ou partielle.

Projet

Le projet vise à concevoir, tester et modéliser des méthodologies et des outils permettant de reconnaître et d'attester des compétences acquises par des ouvriers handicapés mentaux travaillant dans les ESAT des Pyrénées-Atlantiques. Au préalable, une phase d'observation sera assurée par une psychologue du travail du CIBC 64 et un accompagnateur VAE de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA). Elle permettra de recueillir les expériences des ouvriers des ESAT « tests ». « *Pour faire un référentiel des tâches précis, il faut être sur place pour se rendre compte des compétences à l'œuvre et réfléchir à comment elles peuvent être valorisées* », précise François Banizette. Le projet se concentrera sur 3 ESAT, « *représentatifs de la diversité des activités, gages d'un bon équilibre* ». A la suite de l'écriture des référentiels (activités et compétences), des conditions de reconnaissance des compétences et des formations adaptées seront élaborées, puis expérimentées dans les ESAT « tests ».

Implication de la Fondation de France

La Fondation de France finance pour moitié les 30 journées d'intervention des deux prestataires.

Résultats

Le nombre de personnes touchées par ce projet est important. Entre 15 et 17 ESAT et EA (Entreprises adaptées) des Pyrénées-Atlantiques sont intéressés par l'action. « *Potentiellement, 30 à 50 personnes sont intégrées au projet. Entre 5 et 10 activités différentes seront observées. En effet, on ne peut guère en répertorier plus car les tâches ont tendance à rapidement se ressembler : emballage, vérification des pièces, conditionnement...* », explique François Banizette.